

<b>Zeitschrift:</b>	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
<b>Herausgeber:</b>	L'écran illustré
<b>Band:</b>	2 (1925)
<b>Heft:</b>	8
<b>Rubrik:</b>	Snap shot

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LE BRASIER ARDENT

Histoire fantastique. — Scénario et mise en scène de IVAN MOSJOUKINE.

Interprété par Ivan Mosjoukine : Lui (Le détective Z) ; Mme Nathalie Lissenko : Elle (La femme) ; Nicolas Koline (Le mari).  
Passe cette semaine à LA MAISON DU PEUPLE, à Lausanne.

Pour les films de quelque importance, le metteur en scène ne s'est pas contenté de ses sept petits acteurs, il a fait appel à une nombreuse figuration enfantine, mais ses favoris sont toujours restés des « chefs d'emploi » incontestés.

Pour les faire jouer, on les laisse jouer. Je veux dire par là qu'on leur donne une suggestion et on les laisse s'en tirer comme ils l'entendent avec cette seule restriction de ne pas sortir du champ.

Le metteur en scène suggère parfois un conseil, mais il ne prend point la peine d'indiquer des jeux de physionomie.

C'est l'ambiance qui fait tout, on gâche parfois de nombreux mètres de pellicule, mais on obtient aussi des réalisations d'une étonnante vérité.

La bande n'interprétant point un film avec « des grandes personnes » n'éprouve pas le besoin d'imiter des modèles d'âge mûr. Il leur arrive d'oublier qu'ils sont devant l'appareil de prises de vues et l'ont eut un jour toutes les peines du monde à faire descendre le petit Farina d'un arbre où il était grimpé.

Car le petit Farina possède une âme fantaisiste, il ne sait pas se borner aux étroites limites du champ, il lui faut du mouvement et de l'espace.

Ce sera peut-être un jour un grand acteur noir. (Mon Ciné.) Glynn.



Mosjoukine, l'éclatant artiste russe, et Marcel L'Herbier, le fameux metteur en scène suisse, tournent à Rome un film français ; je ne leur souhaite pas en ce pieux pèlerinage de gagner beaucoup d'indulgences, bien que ce soit l'année sainte.

\* \* \*

Jannings, la plus belle étoile du ciel pelliculaire, a refusé l'offre de Marcus Law et reste à Berlin. Il a raison, car un metteur en scène allemand est plus apte à comprendre et mettre en valeur l'artiste général qu'est Jannings, dont le talent est vigoureux et fin sans être mûre. A Berlin, il y a un an, je visionnai un film de Jannings, *Das grosse Lichte*, avec un metteur en scène français. Il était enthousiasmé : « Nous n'avons pas un acteur en France qui puisse l'égalier », me dit-il.

Récemment, causant avec Léon Mathot de ciné, le charmant artiste affirma son admiration pour Jannings, qu'il considère comme un génie qui ne peut être même comparé, planant au-dessus de tous.

\* \* \*

Hélène de Troie remporte un grand succès en Angleterre. Pour moi qui ai trouvé insipides ces histoires grecques, je fus charmé de lire, par ce moyen, les récits homériques.

Mme France Dhéla est à Strassburg et continue en Alsace la croisade commencée en France en faveur du film français ; ceci n'est pas une ironie, il faut expliquer aux français que leurs films sont excellents, et ils n'en peuvent croire leurs yeux.

Après avoir écouté poliment le petit bourrage crânen, ils retournent au film américain qui a leur préférence ; c'est moins pleurard, moins cabotin et plus vécu ; quand aux intellectuels, ceux qui se disent à la page, ils préfèrent les films allemands. C'est pour satisfaire ces tendances que l'on va inaugurer à Paris des salles où l'on passera les films d'avant-garde. Bien que ce soit commettre une erreur de penser que seuls les purs esthètes sont aptes à savourer certaines formules d'art.

Récemment un reporter de Cinéa se trouvait dans une salle de quartier ouvrier. Il s'y est beaucoup amusé des réflexions des spectateurs, souvent plus drôles que le film.

Un film de cow-boy les enthousiasma, puis vint Mosjoukine. Le reporter attendait, curieux, l'effet produit ; ce fut un triomphe. Un brave ouvrier disait en sortant : « Ah ! si tous étaient comme celui-là ! »

Voilà les sincères et les intelligents, ceux qui avouent prendre autant de plaisir à W. Hart qu'aux *Nibelungen* et qui rient de bon cœur aux farces de *Harold Lloyd*.

Ceux-là ignorent les snobs des petites chapelles, qui ne savent de l'Art que la Formule.

La Bobine.

## FILMS D'OCCASION

## À VENDRE

très bon état, grande variété en noir et en couleurs, court métrage, pour projeter chez soi. Prix très modéré. — Voyages, Scientifiques, Chasses, Sports.

Fr. 0.20 le mètre.

S'adresser à la Direction de *L'Écran Illustré*, 22, Avenue Bergères, à Lausanne.

## Cherchez-vous de bons COMBUSTIBLES ?

Adressez-vous à

Cuendet &amp; Martin

Avenue de France, 22

Tel. 99.53

LAUSANNE

15

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE  
DE 1<sup>er</sup> ORDRE POUR DAMES.  
Galerie du Commerce :: Lausanne.

Gustave Hupka

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE

DE 1<sup>er</sup> ORDRE POUR DAMES.

Galerie du Commerce :: Lausanne.

C'est donc contre cet adversaire insaisissable, présent partout, qu'il dirige ses coups, et profitant alors d'une soirée passée dans un cabaret de Montmartre, Z. organise, avec la complicité des danseuses de l'établissement, un concours de danse doté d'une forte prime. A l'issue de ce concours qui déchaîne les plus vives passions du troupeau humain assemblé là, la gagnante, à bout de souffle, tombe à la renverse.

Morte !

— Morte... déclare Z., alors qu'en réalité ce n'est qu'un stratagème préparé et réglé d'avance...

Mais la femme l'ignore. Cette mort brutale dans une ambiance de fête, le spectacle répugnant offert par cette foule, ont raison de son engouement pour la grande ville.

Brisée, rompue, elle se laisse reconduire chez elle et demande à son mari de l'emmener loin de Paris, sans tarder, le jour même...

Le contrat du détective est rempli...

Mais sa tâche est encore lourde, car, sur l'honneur, il s'est engagé à reconstruire ce foyer.

Hélas... plus il pénètre l'âme de cette femme, toute tissée de spontanéité et de vie intense, plus il sent se nouer entre eux les liens indestructibles de l'amour...

Au prix de lourdes souffrances, il étouffe le feu de la passion qui lui ravage le cœur...

Il n'a plus qu'à se retirer dans sa triste solitude, victime de ce *Brasier Ardent* auquel nul n'échappe.

Mais le mari a surpris le secret de cet amour, et il est subjugué par la haute probité de cet homme. Celui qui ne possède pas l'âme de sa compagne ne possède rien d'elle. Et il a la conviction qu'il ne pourra jamais assurer son honneur.

Obéissant alors à un sentiment de noble générosité, il s'éclipse, laissant à sa femme le soin de demander le divorce si bon lui semble, et libre de s'unir à celui qu'elle aime...



## Ivan Mosjoukine

Ivan est un comédien de génie, mais ce qui masque son génie, c'est une apothéose des dons naturels. Il a toute la fougue, tout le panachage du romantisme, mais il a aussi le sens profond du lyrisme, qui s'équilibrent pour la création d'une beauté tragique, souvent digne de l'antique. Il a la mesure et la sobriété d'un Sjostrom, mais il a aussi la violence et la frénésie d'un Séverin-Mars. Il ne sait pas jouer un rôle, il ne peut jouer aucun rôle, il ne peut que s'assimiler le personnage ; suggestion formidable. Il ne sait pas jouer Edipe, mais il peut faire entrer l'âme d'Edipe dans sa poitrine.

Tragédien de grand style, que les producteurs russes semblaient avoir voué aux drames passionnels, il nous a donné par la souplesse et la diversité d'un tempérament qui peut s'adapter à n'importe quel genre — à tous les genres. Fresque vivante de toutes les passions et de tous les sentiments, il est à la fois le sculpteur et la statue et il modèle puissamment dans chaque attitude son propre marbre. La moindre vibration de son corps ou de son visage est un fragment d'art et s'impose à notre admiration par sa puissance de radiation, par son emprise occulte. Mosjoukine paraît et il semble qu'un souffle de beauté vous fouette le visage. Sur sa face orgueilleuse, un léger frémissement passe, un éclair fauve scintille dans ses yeux clairs — c'est tout... Et déjà toute la salle est suspendue à son masque impérieux et tourmenté... Quel est donc le secret de ce sorcier incomparable ? — Mosjoukine vient de faire apparaître son âme sur son visage ! Subtil alchimiste de la passion et de la douleur, transmutateur de toutes les beautés de l'âme, Ivan le Suprême, tout aveuglé d'art et de visions resplendissantes, exprime l'Inexprimable.

(Cinéa Ciné.)

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.  
E. GUGGI, imp.-administrateur.

Vous passerez d'agréables soirées  
à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES  
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES  
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Commerce et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.